

Sous les pavés, le noir ! Le roman noir dans la France post-68

Brno: Masarykova univerzita 2017, 206 p.

JIŘINA MATOUŠKOVÁ [jirina.matouskova@upol.cz]

Univerzita Palackého v Olomouci, République tchèque

[HTTPS://DOI.ORG/10.5817/ERB2020-1-19](https://doi.org/10.5817/ERB2020-1-19)

Marcela Poučová, docteure ès lettres et maître-assistante à la Faculté de pédagogie à l'Université Masaryk de Brno, nous offre, sous la forme d'une monographie référentielle, le résultat de ses recherches systématiques dans le domaine du roman noir français. L'ouvrage en question constitue la version approfondie de sa thèse de doctorat, dont l'objectif principal est d'examiner le roman policier en France et son évolution après l'année turbulente de 1968, ainsi que d'analyser les modalités de représentation de la réalité sociale et politique de l'époque à travers ce genre. Laissant à part les caractéristiques purement littéraires ou esthétiques, l'auteure s'intéresse primordialement au caractère social du roman noir, son objectif étant de décrire comment fonctionne la relation entre ce dernier et la réalité extralittéraire. Pourtant, pour arriver à cette fin, la monographie dans son ensemble apporte une riche somme de données sur le roman noir en général ainsi que sur sa position à l'intérieur du champ littéraire.

Les trois premiers chapitres sont consacrés aux éclaircissements terminologiques et au procès de la légitimation du genre. Après avoir fourni des explications au sujet des termes anglais qui désignent les nombreuses variantes et sous-variantes du genre policier existant dans le milieu anglophone, Marcela Poučová précise les équivalents utilisés en français et propose une définition des variantes du genre propres à la littérature française. Pour mieux cerner le statut du roman noir au sein des autres genres littéraires, l'auteure rappelle les points de vue profondément contradictoires qu'apportent la critique littéraire aussi bien que les auteurs du roman noir eux-mêmes. En examinant la réalité tout

à fait contemporaine, Marcela Poučová observe des tendances à l'émancipation du genre (ce qui passe par l'instauration de nombreuses récompenses littéraires, des festivals du polar, la naissance du polar de jeunesse ou encore une politique éditoriale spécifique) et à placer désormais le roman policier dans le contexte de la culture médiatique, dont la diffusion devient illimitée grâce à l'Internet.

Au cours du quatrième et cinquième chapitre, l'auteure présente l'histoire du genre policier des origines jusqu'au début du XXI^e siècle. Le quatrième chapitre rappelle l'importance d'auteurs français peu connus tels qu'Eugène-François Vidocq, Pierre-Alexis Ponson du Terrail ou Émile Gaboriau, qui, au XIX^e siècle, participèrent à la naissance du roman policier et dont les œuvres inspirèrent la création littéraire d'écrivains comme Victor Hugo, Honoré de Balzac, Alexandre Dumas ou Eugène Sue, maîtres de la thématique du crime. Le cinquième chapitre est consacré à l'histoire du roman noir, né vers la fin de la deuxième guerre mondiale, et particulièrement au « néo-polar », le sous-genre du roman noir, dont la naissance date des années 1970.

Le néo-polar est-il un genre idéal pour exprimer la critique sociale de l'époque et pour absorber les idées politiques ? Quelle est la façon dont se manifeste dans les textes la société française d'après Mai 68 et le positionnement idéologique des auteurs du néo-polar ? Trouver les réponses à ces questions est l'objectif du sixième et dernier chapitre. En se basant sur un vaste corpus d'étude contenant les œuvres publiées dans la célèbre collection *Série noire*, Marcela Poučová analyse plusieurs aspects qui définissent le genre : le rôle des personnages féminins,



les motifs de la musique, un ancrage spatial typique (les grandes villes, les banlieues), le polar en tant que témoin des événements historico-politiques importants et en tant que porteur intentionnel d'une idéologie de gauche ou d'extrême-gauche. Ces aspects, motifs ou thèmes récurrents qui traversent tout le genre amènent l'auteure au constat que le néo-polar français devient un prolongement de la lutte perdue de Mai 68 et, plus tard, une sorte de plateforme pour la gauche politique française à l'époque du gouvernement socialiste de François Mitterrand.

Ainsi, la monographie en question nous offre un regard original sur un genre qui reste toujours en marge des recherches littéraires. Même si l'auteure n'avait pas pour ambition de décrire sa poétique, elle situe le roman policier dans son contexte littéraire plus large, à la fois du point de vue synchronique en le plaçant en opposition à la littérature dite officielle de l'époque (le Nouveau Roman), et diachronique en

considérant le roman noir en tant qu'héritier de la littérature réaliste. À travers ses analyses pertinentes, Marcela Poučová fait mieux comprendre la raison d'être du genre en soulignant la nécessité de voir le roman policier comme étant beaucoup plus enraciné dans la réalité quotidienne que ne le sont d'autres types de littérature de l'époque, et de le considérer davantage comme un phénomène culturel et social qu'artistique. En ce sens, la monographie peut s'avérer utile non seulement pour tous les sympathisants du genre, mais également pour tous ceux qui cherchent à mieux comprendre la culture et la société française contemporaine. Étant donné que la plupart des cours universitaires de littérature française n'offrent généralement que peu de place à la paralittérature, la publication de Marcela Poučová peut également servir à tous les étudiants de philologie française qui ont envie d'approfondir leurs connaissances de la littérature non classique.



This work can be used in accordance with the Creative Commons BY-SA 4.0 International license terms and conditions (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode>). This does not apply to works or elements (such as images or photographs) that are used in the work under a contractual license or exception or limitation to relevant rights.